

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 9 (1864)
Heft: 6

Artikel: Guerre du Danemark
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-347294>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE MILITAIRE

SUISSE

dirigée par F. LECOMTE, lieutenant-colonel fédéral.

N° 6.

Lausanne, 12 Mars 1864.

IX^e Année

SOMMAIRE. — Guerre du Danemark. — Guerre d'Amérique. — Souvenirs d'histoire nationale — Canons rayés. (Suite.) — Nouvelles et chronique.

GUERRE DU DANEMARK.

Pendant une quinzaine de jours, rien de nouveau ne s'est produit devant Düppel, sinon que 3 nouvelles brigades y sont venues renforcer le corps prussien. D'autre part, des renforts prussiens et autrichiens, dont nous ignorons encore le chiffre, sont acheminés chaque jour sur le théâtre de la guerre.

Au commencement de ce mois, les troupes prussiennes se trouvaient dans les positions suivantes : au nord, la division westphaliennne, commandée par le général Winzigerode, avec son quartier-général à Warnitz ; elle a poussé ses avant-postes jusqu'à Saudberg et jusqu'au versant septentrional des hauteurs de Düppel. Un peu plus au sud, les troupes de la même division occupent Ravenskoppel, près de l'Alsenersund, tandis qu'en face d'elles, un peu au sud-ouest, les Danois tiennent encore le village de Rackbüll. Toujours en avançant du nord vers le sud, les bois de Stenderup, d'abord à l'ouest, puis, dans la direction de l'est, la Büffel Coppel, hauteur entourée de bois, et Wihloï, sur la route de Nübel à Düppel, forment les positions extrêmes de la division brandebourgeoise, général Manstein, qui appuie ainsi sa droite au golfe du Wenning-Bund.

Dans la presqu'île de Broacker, entre le Wenning-Bund et le Nübel-Oer, se trouvent six bataillons avec un puissant parc d'artillerie, dont la ligne de retraite est formée par la route de Schmœl au pont de pontons d'Ekensund, et qui doit avoir pour objet d'attaque principale le nœud des positions de Düppel, le Mühlberg.

On attendait, pour le 12 mars, l'ouverture du feu des batteries de siège simultanément sur les trois principaux ouvrages des Danois, battant la route de Nübel à Düppel.

Dans le Jutland, on signale quelques mouvements offensifs, ou au moins quelques reconnaissances plus hardies du corps austro-prussien de Kolding contre Fredericia.

Pendant les lenteurs inséparables des préparatifs de ces deux sièges, l'activité reparaît de nouveau dans l'arène diplomatique, et il est de plus en plus question d'une entente entre l'Angleterre et la France en faveur du Danemark.

P. S. Après une entente spéciale entre la Prusse et l'Autriche et la signature d'une convention négociée à Vienne par le baron de Manteuffel, et signée, dit-on, le 5 mars, les opérations ont recommencé le 6 mars dans le Jutland par le corps autrichien et la garde prussienne, sous les ordres du général en chef de Wrangel. La garde prussienne s'est avancée contre Fredericia et a refoulé les avant-postes danois sous les murs de la place. De leur côté, les Autrichiens ont continué à s'avancer au nord. Le 8, une rencontre sanglante a eu lieu près de Weile, après laquelle les Danois ont dû se replier sur Horsens.

GUERRE D'AMÉRIQUE.

Tandis que les opérations chôment sur le Potomac et le Rappahannock par suite des boues ; devant Charleston, en attendant de nouveaux et plus terribles engins ; à Chattanooga et Knoxville par le danger d'étendre davantage la ligne d'opérations déjà si longue de ce côté, le sud-ouest paraît devoir être, pour la campagne qui va s'ouvrir, le théâtre des coups décisifs. Les événements du Mexique ne seraient pas, croit-on, complètement étrangers à ce choix du champ d'opérations pour 1864.

Une triple expédition vient de partir de trois points différents dans le Sud-Ouest. Le général Banks et l'amiral Farragut, avec des forces de terre et de mer, se dirigent de la Nouvelle-Orléans sur Mobile (Alabama).

Plus au nord, le général Sherman, avec les deux corps d'armée des généraux Hurlbut et Mac Pherson, est parti le 5 février de Wicksbourg, a marché droit à l'est, le long du chemin de fer Southern-Mississippi, et est arrivé le 18 à Quitman, à 25 milles au sud de Meridian, point de jonction du Southern-Mississippi et de la voie ferrée Mo-